

Le restaurant va

Le poids de la restauration et de l'hébergement dans l'économie nationale

Une publication récente du STATEC, le bulletin n° 7/1990, nous permet de cerner l'importance de la restauration et de l'hébergement dans l'économie nationale. Nous nous limiterons dans le contexte de ce dos-

sier au volet sur la restauration quoiqu'il soit difficile de faire la différence entre les deux sous-secteurs: le nombre d'hôtels sans restaurant étant très limité.

Tableau 3.1 Nombre d'entreprises par branche d'activité

	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988
66 Restauration et hébergement	2 632	2 587	2 490	2 431	2 472	2 468	2 513	2 448	2 387	2 254
661 Restaurants	311	313	311	327	341	380	399	413	409	411
662 Cafés	1 764	1 733	1 649	1 584	1 603	1 568	1 560	1 544	1 535	1 520
663 Débits de boissons avec spectacle	64	61	59	58	62	62	61	54	52	51
664 Cantines, traiteurs	11	12	12	13	13	16	16	16	17	16
665 Hôtels	390	374	365	351	347	339	333	319	325	320
6651 Hôtels avec restaurant	322	318	313	303	301	300	296	286	295	288
6652 Hôtels sans restaurant	33	28	26	25	21	19	18	15	14	15
6653 Pensions	35	28	26	23	25	20	19	18	16	17
667 Hébergement complémentaire	92	94	94	98	106	103	101	102	99	96

Le premier tableau nous montre l'évolution du nombre des entreprises entre 1979 et 1988. D'une part, nous voyons une diminution dans le groupe "cafés", qui ne traduit pas nécessairement une disparition

pure et simple, mais qui peut aussi refléter leur réorientation vers le secteur de la restauration. D'autre part, le nombre des restaurants augmente et passe de 311 unités en 1979 à 411 en 1988.

Le dynamisme du groupe "restaurants" ressort également des taux de progression du chiffre d'affaires qui a triplé en 10 ans. Il passe de 1,8 milliards en 1979 à 5,6 milliards de francs en 1988. Le nombre de personnes occupées dans la restauration n'a pas augmenté dans la même mesure, il est passé de 2.094 à

2.730. Remarquons au passage le taux très élevé de non-salariés, c'est-à-dire les patrons et leurs aides familiales. Dans la restauration ce taux passe de 23,97% en 1979 à 21,9% en 1986. L'emploi total de la branche HORESCA a atteint 8.805 personnes, dont 3.264 non-salariés.

Tableau 2.1 : L'importance de la restauration et de l'hébergement (NACE 66) dans l'économie nationale

Activité	Valeur ajoutée brute aux prix du marché		Rémunération des salariés		Emploi intérieur total		Emploi salarié		Formation brute de capital fixe	
	en millions de francs	en %	en millions de francs	en %	en milliers	en %	en milliers	en %	en millions de francs	en %
Toutes activités										
1979	137 462 ¹	100	77 057	100	157.1	100	135.1	100	29 776	100
1986	247 960 ¹	100	131 856	100	165.0	100	146.6	100	50 619	100
NACE 66										
Restauration et hébergement										
1979	2 861	2.1	1 301	1.8	8.5	5.4	4.9	3.6	360	1.2
1986	5 410	2.2	2 846	2.2	8.8	5.3	5.5	3.8	963	1.9

¹ P.I.B. aux prix du marché

L'importance de la restauration et de l'hébergement dans l'économie nationale est illustrée par le tableau 2. Tandis que la part relative de la valeur ajoutée brute est quasiment restée constante entre 1979 et 1986, la part relative de la masse salariale a augmenté plus fortement que celle de l'emploi salarié, ce qui laisse penser que la rémunération, jadis en dessous de la moyenne, a connu une certaine amélioration. L'emploi a augmenté en valeur absolue, mais moins rapidement que l'emploi intérieur total. Le nombre de non-salariés est passé, avec la diminution du nombre des entreprises et la transformation d'entreprises individuelles en s.à.r.l., de 3 562 à 3 264, tandis que l'emploi salarié est passé de 4 900 à plus de 5 500 personnes. Les salariés du secteur de la restauration et de l'hébergement représentent 3,8% de l'ensemble des salariés, mais leur rémunération s'élève seulement à 2,2% de la masse salariale totale. Ceci est pro-

blement dû aux emplois à temps partiel et aux emplois rémunérés au salaire minimum.

En comparant les chiffres de 1986 pour les différents pays de la communauté européenne nous trouvons le Luxembourg en deuxième place avec 5,3% de l'emploi intérieur pour ce secteur, juste derrière l'Espagne avec 5,4%; suivent le Royaume-Uni avec 4,9%, l'Italie avec 4,0%, le Portugal avec 3,6%. Les derniers rangs sont occupés par les Pays-Bas avec 2,2% et le Danemark avec 2%.

Un indicateur plus réaliste pour mesurer le poids économique d'un secteur est son apport à la valeur ajoutée brute. Pour cet indicateur le Luxembourg occupe avec ses 2,2% la cinquième position à l'intérieur de la CE, derrière l'Espagne, le pays le plus "touristique" avec 6,3%, l'Italie (3,5%), la Belgique (3,1%), le Portugal (3,0%) et la France (2,6%).

Tableau 3.81 Nombre d'entreprises et chiffre d'affaires par région touristique

Source : Administration de l'Enregistrement

NACE et région touristique	Année	Nombre d'entreprises		Chiffre d'affaires hors TVA	
		Nombre absolu	En % du total	Chiffres absolus (en millions de francs)	En % du total
661 Restaurants					
Total	1979	311	100.0	1 882.1	100.0
	1986	413	100.0	4 745.4	100.0
Luxembourg-Ville	1979	97	31.2	863.2	45.9
	1986	141	34.1	1 925.3	40.6
Centre	1979	56	18.0	433.3	23.0
	1986	72	17.4	1 498.2	31.6
Ardennes	1979	48	15.4	152.7	8.1
	1986	60	14.5	327.2	6.9
Moellerdall	1979	20	6.4	50.7	2.7
	1986	28	6.8	149.7	3.2
Moselle	1979	23	7.4	105.1	5.6
	1986	27	6.5	243.1	5.1
Esch-sur-Alzette	1979	35	11.3	145.2	7.7
	1986	31	7.5	201.5	4.2
Sud	1979	32	10.3	131.9	7.0
	1986	54	13.0	400.4	8.4

dossier

Les régions touristiques sont au nombre de sept: Luxembourg-Ville, le Centre, les Ardennes, le Mëllerdall, la Moselle, la ville d'Esch-sur-Alzette, le Sud. Sans entrer dans le détail du découpage de ces régions, nous voyons une nette prépondérance de la Ville de Luxembourg, où se trouvent en 1986 34% des restaurants qui font 41% de l'ensemble du chiffre d'affaires de la branche. Dans la région du Centre se trouvent 17% des établissements avec 32% du chiffre d'affaires. Si nous regroupons donc la capitale et sa périphérie nous trouvons dans cette nouvelle grande région 213 restaurants, soit 51% des restaurants du pays avec 72% du chiffre d'affaires total. Le Mëllerdall avec 3% et la Moselle avec 5% du chiffre d'affaires global apparaissent comme négligeables. Un rapide calcul nous montre le **chiffre d'affaires moyen des restaurants** pour ces 7 régions: (en millions de francs)

	1979	1986
Total	6.05	11.49
Lux-Ville	8.9	13.7
Centre	7.7	20.8
Ardennes	3.2	5.5

Mëllerdall	2.5	5.3
Moselle	4.6	9.0
Esch-sur-A.	4.1	6.5
Sud	4.1	7.4

Le chiffre d'affaires reflète d'une part l'envergure d'une entreprise, mais, dans le secteur de la restauration, il reflète aussi la catégorie, et donc le niveau de prix du restaurant. Nous trouvons donc au Centre et à Luxembourg-Ville les restaurants grands et/ou chers tandis qu'à l'opposé les petits restaurants bon marché se trouvent au Mëllerdall.

Le tableau 4 nous montre que la structure du secteur de la restauration a profondément changé: le nombre des grandes entreprises augmente au détriment des petites et ce sont les grandes qui détiennent une part du marché toujours grandissante: ainsi en 1986 1,9% des plus grands restaurants font 32,1% du chiffre d'affaires.

D'après le Bulletin du Statec n° 7/1990, Restauration et hébergement, octobre 1990

Tableau III Nombre d'entreprises et chiffre d'affaires par classe de chiffre d'affaires en %

Source : Administration de l'Enregistrement

NACE et classes de chiffre d'affaires (Valeurs en 1 000 F)	1979		1986	
	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires (hors TVA)	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires (hors TVA)
661 Restaurants				
Total	100.0	100.0	100.0	100.0
0 — 999	12.9	1.0	7.7	0.5
1 000 — 1 999	17.4	4.3	10.7	1.3
2 000 — 4 999	36.3	19.7	25.9	7.8
5 000 — 9 999	21.2	24.5	26.9	16.2
10 000 — 19 999	9.0	19.6	18.4	21.1
20 000 — 49 999	2.3	30.9	8.5	20.9
50 000 et plus	1.0		1.9	32.1